

INSERTIONS

S'adresser de 10 heures du matin à 2 heures du soir à l'adresse de 40, rue Yacel. De 3 à 6 heures du soir rue Uruguay 26.

Toute la correspondance devra être dirigée au Directeur.

Tous les manuscrits, inscrits ou non, ne sont pas rendus.

Téléphone « La Coopérative » N° 339.

Imprimé en los talleres de la imp. LATINA.

COURRIER FRANCO-ORIENTAL

JOURNAL DU SOIR

Rédacteur en chef: J. G. Boron Dubard — Rédaction et Administration: rue URUGUAY 26.

BULLETIN

18 Novembre 1898.

Les choses ont peu changé au cours de la quinzaine écoulée. Dans le monde des affaires, le marasme continue; les conflits d'ambition, les rivalités personnelles, les luttes sans grandeur et sans sincérité peuvent être plus que jamais à l'ordre du jour dans les milieux politiques. Et il en sera sans doute ainsi pendant plusieurs mois encore, c'est à dire jusqu'au moment où l'on sortira enfin des incertitudes d'un provisoire fortement sapé dans ses appuis et notamment ébranlé dans sa popularité.

Menacé réellement, ou croyant l'être, par des conspirations de parti ou des complots de caserne, le P. E. laisse percer des appréhensions, des inquiétudes, qui contribuent, bien plus peut-être que les menées de ses adversaires, à jeter le désarroi dans les esprits et à prolonger la perplexité générale. Pas un jour presque ne s'écoule sans qu'il y ait quelqu'un de mis à pied d'une façon plus ou moins dissimulée ou de brutalement destitué, dans le haut personnel des bataillons ou dans celui des préfectures, et ce brame-basincessant donne à penser aux plus optimistes qu'il y a réellement quelque chose qui craque dans l'organisme des pouvoirs constitutifs.

Comme pour donner plus de crédit à ces hypothèses décourageantes, le P. E. a fait procéder, en outre, ces jours passés, à l'arrestation d'un lieutenant-colonel M. Riffaud, bien connu pour son opposition au gouvernement Provisoire, et quelques individus de bas étage qu'on supposait stipendiés par lui pour travailler les casernes et y recruter des adhérents à une nouvelle tentative de sédition militaire. On ne compte plus les arrestations de ce genre; elles se sont multipliées en effet et continuent sans que, toutefois, jusqu'à présent du moins, les enquêtes ordonnées ni les efforts du juge d'instruction aient révélé rien de bien grave ni de bien sérieux.

Réels ou imaginaires, ces dangers de révolte n'en ont pas moins eu pour résultat d'inquiéter la population des départements en même temps que de paralyser dans la capitale le mouvement général des transactions commerciales. On annonce, en effet, de plusieurs points de la campagne, que, en prévision de nouveaux troubles, nombre de propriétaires et d'éleveurs se préoccupent de mettre leurs animaux à l'abri des razzias ou des réquisitions qui sont de tradition en pareil cas dans le pays.

Un autre résultat, non moins déplorable, de cette situation insolite, a été que le gouvernement, en prévision d'attaques qu'il pourrait avoir à réprimer, s'est cru dans l'obligation de renforcer ses cohortes par la création de quelques compagnies urbaines et une augmentation des cadres dans les régiments de cavalerie de ligne.

Pour faire face aux dépenses qui résultent de cet accroissement de la force armée, le P. E. avait sollicité du Conseil d'Etat l'autorisation de faire le nécessaire, — formule un peu vague que la Commission du Budget a très judicieusement conseillé de remplacer par un crédit de deux cent mille piastres.

Les motifs allégués par l'Exécutif pour solliciter cette demande de crédit sont explicites et méritent d'être retenus. Ils mettent en pleine lumière les incertitudes, les soucis et les périls de la situation:

Messieurs les ministres de l'Intérieur et de la Guerre ayant fait savoir aux Commissions de l'Honorable Conseil que, en prévision de travaux subversifs des ennemis de l'ordre et de la paix, qui s'ébauchent sur la frontière, et dont le Gouvernement était informé, on avait résolu de renforcer les zones qui pouvaient être menacées, et ordonné à cet effet que des Compagnies urbaines seraient formées, en même temps qu'on augmentait le personnel des Régiments de ligne et renforçait les polices, — dépenses extraordinaires sans doute mais indispensables pour la sauvegarde d'intérêts aussi considérables que le sont ceux que représente la campagne, laquelle ne peut prospérer et s'animer que sous la protection de la paix.»

Les crédits ainsi demandés et qui seront alloués par le Conseil d'Etat, il n'en faut pas douter, graveront-ils sensiblement le Trésor Public? Le Pouvoir Exécutif assure que non, car il se propose de réaliser sur d'autres chapitres du budget des économies à peu près équivalentes.

C'est assurément une disposition louable et qu'il convient d'encourager. Il est peu probable toutefois que les contribuables comprennent beaucoup sur elle, l'expérience ne leur ayant que trop appris combien fragiles sont ces promesses et combien plus fréquent il est que les crédits accordés restent insuffisants, les circonstances et les imprévus semblant se conjurer pour empêcher les économies projetées et surélever au contraire le chiffre des dépenses.

Et c'est pourquoi, tout en reconnaissant avec le P. E. qu'il est de la plus haute importance d'assurer la tranquillité publique et de préserver de toute commotion la campagne et la ville, les gens d'affaires se demandent s'il ne serait pas temps de chercher dans une politique avisée de conciliation sincère et de vrai républicanisme l'apaisement nécessaire et la sécurité qu'on n'a cru pouvoir assurer jusqu'ici que par la multiplication des balonnets.

De toute façon, il est regrettable que les dépenses extraordinaires ainsi ordonnées soient venues atténuer la satisfaction qu'on avait généralement éprouvée en apprenant, par la publication officielle du mouvement du Trésor, que le chiffre des dépenses dont les élections sont traditionnellement le signal, était resté réduit en octobre dernier, malgré la proximité des comicios, au minimum le plus honnête, sur le papier tout au moins.

Entre temps, le Conseil d'Etat a eu à s'occuper d'un cas ou plutôt d'une dénonciation de corruption parlementaire qu'on a aussitôt désignée, dans les journaux, sous le nom de Petit Panama.

Un monsieur Rowley, qui sollicitait des Pouvoirs Publics, l'autorisation d'établir sur un point de la côte, éloigné du centre métropolitain, un embarcadère pour animaux sur pied, a prétendu que sa pétition était en danger d'être rejetée parce qu'il s'était refusé à soudoyer un membre du Conseil d'Etat qui disposait ou prétendait disposer du vote d'un groupe dont l'appoint pouvait assurer le vote ou le rejet de son affaire.

La dénonciation était formelle, et une carte de visite du Conseiller inculpé ne laissait aucun doute, par les mots qu'elle portait, sur des pourparlers tout au moins suspicieux.

Une enquête a été ordonnée aussitôt par le Conseil d'Etat, et dénoncé et dénoncé ont été entendus. Ce dernier a allégué pour sa défense que, si bien il avait accepté en principe d'être le fondé de pouvoir ou l'agent de l'entreprise Rowley, moyennant une rétribution à convenir, en vue de travailler à hâter une solution favorable, mais il ne fut question de vendre son vote et moins encore celui d'aucun de ses collègues, puisque, tout au contraire, la première condition du contrat à intervenir eût été que le conseiller devenu l'agent de l'entreprise s'abstîndrait quand le moment de voter serait venu.

L'enquête est terminée et les procès-verbaux des séances tenues par les conseillers chargés d'y procéder ont été publiés; mais le Conseil d'Etat ne s'est pas encore réuni pour statuer sur les conclusions qui en découlent.

L'agitation électorale bat son plein. Les groupes qui ont assumé la tâche de diriger les électeurs pour arriver à la constitution, par voie de libre et loyal scrutin, d'un Sénat et d'une Chambre des Représentants dévoués à la candidature présidentielle de M. Cuestas, multiplient leurs efforts et il semble probable que le succès de leurs combinaisons est assuré dans la Capitale et dans la plupart des départements.

La chose ne va pas toutefois sans quelques maladresses. C'est ainsi que le Comité Central du Parti Colorado, ou tout au moins de la fraction qui évolue dans l'orbite de M. Cuestas, a prétexté exiger des candidats qu'ils établissent une déclaration préalable d'hommage ligue au président provisoire et de soumission absolue au pacifique qui assure son élection pour la prochaine période constitutionnelle.

Semblable exigence ne pouvait manquer de provoquer des résistances, et il s'en est produit jusque dans les rangs des promoteurs de l'accord initial dont M. Cuestas est appelé à profiter. Il n'est pas nécessaire d'avoir un grand orgueil pour trouver blessant qu'une élection ne semble due qu'à un compromis alors qu'on a la légitime ambition de ne figurer au Parlement qu'en vertu de mérites certains et de popularité légitime.

La Direction Générale des donanias accuse pour le mois d'octobre dernier les recettes suivantes:

Importation (capitale) \$ 500.885 08

Exportation 27.161 46

Imp. et Exp. (Départements) 40.000 00

Total \$ 658.046 54

Depuis 1898, c'est la plus faible recette totale qu'on ait vue en octobre. Même en 1892, au milieu de la crise intense qui régnait alors, la recette avait été de \$ 689.789.

L'an dernier, elle fut de \$ 851.510.

Il est impossible de ne pas voir dans cette constatation, le résultat d'inquiétudes générales qui paralyse les transactions de toutes sortes et restreignent à l'indispensable la consommation de la plupart des familles.

A fin octobre dernier, les Banques d'Emission accusaient la situation suivante:

Banque Italienne du Rio de la Plata:

Encaisse en effectif: \$ 1.130.879,37

Emission en circulation: \$ 633.870,00

Dépôts: \$ 6.832.265,74

Banque de Londres et du Rio de la Plata:

Existence en métallique: \$ 5.076.581

Billets d'autres banques: \$ 25.750

Emission en circulation: \$ 2.492.610

La Banque Hypothécaire de l'Uruguay a publié récemment son mémorial annuel. Cet établissement continue à lutter contre la situation difficile qui provient d'erreurs et de méscomptes déjà anciens. Les actionnaires restent privés de dividendes, et il en résulte une dévalorisation fauchée des titres, mais le service des cédules et des titres hypothécaires, s'est fait avec régularité. Si on pouvait trouver et faire adopter une combinaison qui assurerait aux actionnaires un dividende, si minime fût-il, il n'est pas douteux que l'on sortirait bientôt du chiffre si chétif de \$ 13 auquel se cotisent actuellement les actions de cette institution.

Le marché d'importation n'a pas subi de modifications sensibles. Plusieurs articles sont en baisse, mais la plupart se maintiennent dans le statu quo. Seuls les vins rouges espagnols semblent avoir eu une tendance à la hausse.

EXPORTATION

Nous savons eu un bon mouvement d'affaires en produits d'exportation durant la quinzaine sous revue.

Laines—D'après les quantités déclarées il a été vendu durant la dernière quinzaine: 1960 balles et nous restons à cette époque avec un stock de 7600 balles.

D'après les affaires connues il faut voir nos cours comme suit:

belles laines à extra le kilogramme

bonnes laines à laines métrines \$ 3.30/3.60 frs. 2.09/2.26

1' que \$ 3.10/3.20 > 1.98/2.03

bonnes laines métrines 1' que \$ 2.90/3 > 1.86/1.92

Idem idem 1' 2' suivant intérêt > 2.70/2.80 > 1.75/1.80

laines moyen id id > 2.50/2.60 > 1.63/1.69

laines inférieures id id > 2.30/2.40 > 1.52/1.58

agneaux, suivant mérite \$ 2.03/2.10 > 1.35/1.40

ventes id id > 1.40/1.60 > 1.00/1.12

Peaux de mouton—Tant au marché qu'en baraque il a été vendu environ 800 balles et nous restons avec un stock déclaré de 200 balles.

D'après les affaires connues les cours pratiqués pour les marchandises de bonnes provenances ont été les suivants:

Les 100 kilogrammes

1/2, 3/4 haute laine grands \$ 0.228/0.230 fr. 152.80/153.95

1/2, 3/4 haute laine à nerfs \$ 0.193/0.200 > 137.85/139.

1/4 et 1/3 laine sains \$ 0.193/0.200 > 138.15/139.30

1/4 et 1/3 laine, défectueux et épidiomies mauvaises > 0.169/0.170 > 121.15/122.30

grands horregos défectueux et moyens sains > 0.168/0.170 > 121.15/122.30

razons sains > 0.135/0.140 > 102.35/105.25

> défectueux > 0.105/0.110 > 88.50/91.35

Saladeros—Les abatages généraux, au 15 du courant, se chiffrent par 27,300 animaux contre 17,200 en 1897, 50,600 en 1896 et 33,600 en 1895 à la même époque.

Les saladeros de Montevideo avaient abattu, au 17 du courant, 25,521 animaux contre 12,963 en 1897 et 24,154 en 1896 à la même époque.

Nous avons à signaler les ventes en cuirs de cette provenance:

les 50 kilogrammes

2000 bœufs Montevideo 31 1/4 ks. sous sel fin Novembre > 17.50 fr. 59.25

2500 id id id id fin Décembre > 17.25 > 57.70

472 id id id id Novembre > 17.50 > 59.25

1000 id id id id fin Novembre > 17.50 > 59.25

2000 id id id id 20 Décembre > 17.50 > 59.25

2000 id id id id 30 Novembre > 17.375 > 56.65

2000 id id id id id id > 17.375 > 56.65

2000 id id id id id id > 17.50 > 59.25

3000 id id id id 20 Décembre > 17.50 > 59.25

2000 id id id id 30 Novembre > 17.25 > 57.70

3000 id Uruguay 30 ks fin Novembre > 18. 60.80

Maladeros—Deux des établissements de Montevideo ont vendu leur production de bœufs vaches des mois d'Octobre, Novembre, Décembre à conditions et prix révolus.

Suifs—Il a été vendu: 300 bordalesas bœuf saladero Montevideo \$ 9.25 fr. 57.80 les 100 kill.

400/500 id id id, prix réservé,

200 id id id id, \$ 9.15 fr. 57.45, les 100 kilos.

200 id id id id, \$ 9.20 fr. 57.60 id id.

100 pipes id id id id, \$ 9.10 fr. 57.30 id id.

300 pipes id id id id, \$ 9.00 fr. 57.0

LA REPUBLICANA

Gran manufatura á vapor de tabacos, cigarros y cigarrillos
— DE —
JULIO MAILHOS
Avenida General Moucau 354 a 358, Depósito General y Oficinas
Calle 18 de Julio n.º 47
MONTEVIDEO

ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA
Armería, Cuchillería, Quincallería y Platería
VENTAS POR MAYOR Y MENOR
JUAN M. MAILHOS

Calle 18 de Julio, esquina Andes - MONTEVIDEO

NUEVA SIRENA

DIEZ DIAS DE SALDO

Desde el 4 al 14 de Agosto pondremos en liquidación un magnífico surtido de mercaderías de estacion y artículos corrientes, despachados antes de la suba de derechos. No los detallamos por su gran cantidad, pero en nuestras vidrieras están con los precios.

5000 piezas de madras en saldo marcas de la casa, también despachadas antes del cumplimiento de los derechos de aduana.

CANALE HERMANOS

114 CERRO Y 11 BACAYA

NOTA—La Nueva Sirena es la única tienda al por mayor y menor que tiene casa de compras en París por cuenta propia, la cual gira con la misma razón social que la de esta plaza.

Únicos importadores de los verdaderos guantes Jouvian.

RUE DE PARADIS 50 - PARIS

GRAN BAZAR ENCICLOPEDICO

CASA INTRODUCTORA Y FABRICA
SE VENDE AL MAYOR Y MENOR --- PRECIO FIJO Y AL CONTADO

Gran depósito de juegos de mesa, juegos de copas y vasos, juegos de cubiertos, juegos de batería de cocina, lozas, cristalerías.

MIL ARTICULOS DE FANTASIA

CALLE MERCEDES, 38a y 38b, ESQUINA FLORIDA, 98, 100 Y 102

CARLOS SPANGENBERG & C. A.

CASA INTRODUCTORA

DE MAYO, 381 y 383
MONTEVIDEO

Concesionario en artículos de Hacienda y Tapicería. —Tipos para Imprenta. —Tipos para Imprenta. —Tipos para Imprenta y Litografías. —Cartones. —Artículos de Ferretería

RESTAURANT DE PROVENCE

LE NU PAR AUGUSTE GREGORIN — GRANDES COMMODITÉS POUR VOYAGEUR
On prend des pensionnaires à prix très modérés. Nourriture et logement 1 piastre 20 cent. par jour. Salons pour familles. — On part à domicilia. — À côté du Palais du gouvernement, portée de tous les tramways, près du Théâtre Solis.

CIUDADELA 148, 150, 232 et 234

BANOS DEL TEMPLO

DE AUGUSTO GERELIN

26 - CALLE CANELONES - 20

SE ATIENDEN TODAS LAS SOCIEDADES DE SCORROS MUTUOS

PRECIOS CORRIENTES

	UNO DOC.	UNO DOG.
Banos higiénicos, con ropa	\$ 0.30	\$ 0.30
sin ropa	0.21	2.60
de almohadón	0.40	1.20
de aro	0.35	3.80
de aro y sin ropa	0.10	1.20
de aro y sin ropa	0.35	3.80
alcalino, con ropa	0.10	3.80
sin ropa	0.33	3.80

Faúncion du 'Courrier Franco-Oriental'

Du 18 Novembre 1893

LEUR FILLE

—L'énigme déchiffrée, une autre énigme se présente.

Mais Elle croyt aux correspondances s'crées, à la science, à l'effort, au travail de l'esprit, tandis que Cendré demandait:

—Qu'est-ce donc que l'esprit lui-même?

Ces dames se rapprochèrent. Mme. Canoisy interrogua:

—Que regardez vous donc là?

Eliet répondit:

—La feuille sèche d'un orme. Voiez, la nervure centrale est oblique.

Cette horreur vous intéresse?

Moi, je n'aime que les feuilles vertes et sur les arbres encore.

Et comme elle se retournait pour

arranger devant une glace les bandaux très noirs de ses cheveux teints, l'ami murmura à l'oreille d'Eliet:

—Il n'y a pas que l'esprit d'insolable.

La porte s'ouvrit. René parut suivie de Maxime de Traïbes.

Mme. Eliet ayant tendu la main à Maxime, il la porta à ses lèvres, très respectueux. Puis il se dirigea vers Madeleine, et, exagérant l'humilité de son geste, prit les doigts mystiques qu'il baissait presque avec recueillement. Ce fut ensuite le tour de Mme. Canoisy, et cette fois on crut qu'il s'allait prosterner.

Enfin, Canoisy étant entré, Germain ouvrit la porte de la salle à manger et annonça :

—Madame est servie.

On se mit à table, et le dîner commença, d'abord peu animé. On parlait de la saison qui avait été belle, des charmes de la campagne, de la gaîté des plages.

—Moi, disait Mme. Canoisy, placée

GRAN FABRICA A VAPOR DE CALZADOS

— DE —

Máximo Seré Hermanos y C. A.

Esta casa, especial en artículos de equipaje, tiene al alcance de su mano una variedad de artículos de viaje y en general, que sus telares funcionan con la regularidad suficiente para dar cumplimiento al pedido más exigente.

161-Calle Uruguay-161
MONTEVIDEO

FABRICA A VAPOR

— DE —

AGUAS GASEOSAS Y LICORES

— DE —

BENVENUTO HERMANOS

Calle Yatay, N.º 15, a 17 - MONTEVIDEO

ESPECIALIDAD EN BEBIDAS DE TABAS CLASICAS

Vermouth Torino, Bitter, Fogar, Perret, Tjenja, etc., etc.

Teléfono «La Cooperativa» N.º 1174.

T. L. LEBEL

Atelier de réparation en horlogerie, bijouterie, et petite mécanique

Réglage et observation de chronomètres

de marine à l'heure astronomique

MEDAILLE D'OR

PARIS 1867

Diplôme d'honneur

la plus haute RÉCOMPENSE

ZURICH 1883

PLUSIEURS BREVETS D'INVENTION

TRAVAUX GARANTIS

204, RUE GÉNÉRAL LINIERS, 204

NO MAS ENFERMEDADES DE DIENTES!

POLVO, PASTA Y ELIXIR DENTÍFRICOS

DE LOS

RR. PP. BENEDICTINOS

de la Abadía de SOULAO (Gironda)

Prior DOM MAGUELONNE

2 MEDALLAS DE ORO : Bruselas 1850, Londres 1851

LOS MAS EMINENTES PREMIOS

INVENTADO EN 1870 POR EL PRIOR BOURSAUD

El empleo cotidiano del EXTRACTO DENTÍFRICO de los RR. PP. BENEDICTINOS en el baño de algunas gotas en el agua, cura, evita el caries fortalece las encias y restablece la blanca y brillante de la dentadura.

Es un verdadero servicio prestado a nuestros lectores señalando esta antigua y valiosa preparación como el mejor curativo y único preventivo de las Afecciones dentarias.

Casa fundada en 1857 SEGUIN Rue Flaugeron, 3 BORDEAUX

Agente general: SEGUIN Rue Flaugeron, 3 BORDEAUX

Hasta en todas las farmacias, perfumerías, farmacias y droguerías del globo.

VIAJE SIN DAÑOS AL DE LA VIDA Y DE LA SALUD

GRAN VIÑEDO DEL PARQUE GIOT

Vinos legítimos del país y de Propietario

O VINO DE GOTAS

Es decir, sin adición ninguna de vineta, vino de segunda, ni vino extranjero. 1,500 bordalesas vino de gotea, de las uvas de la Granja y uvas del Salto.

El Sr. Giot ofrece pagar 1,000 pesos a toda persona que, por interés o malicia, pretendiendo lo contrario, podría probarlo.

PRECIOS DE LOS VINOS PUROS DE 1898

A DOMICILIO, AL CONTADO: POR NO TENER COBRADORES

Una bordalesa de 20 litros de vino \$ 21.00, sin el litro de \$ 1.12 mil

Molin 100 12.50 1.20

Cuarto 650 0.50 0.13

Damijan 15 2.10 0.14

Corcho 1 botella 0.70

Grapa Vinagre de vino 0.14

Toda diferencia en más de un millón de pesos se abona al cliente al precio de \$ 1.40

Los cuartos se pagan \$ 1.500 pesos cada uno \$ 1.00 de más \$ 1.40

Por damijan \$ 1.500 pesos cada uno \$ 1.00 de más \$ 1.40

Un carazo AD-HOC vale la GRANJA GIOT sobre todo el resto en Montevideo y en las principales ciudades del país.

POI ORDENES—GRANJA GIOT, NUM. 2001, CALLEJO LA DOPPIERRE, 1898; CALLEJO LA URUGUAYA—GRANJA GIOT—Y por Goto, GRANJA GIOT (Uruguay).

SO PUEDE VILITAR BODAS Y PERDÉR LAS VIVAS

El vino es el más sano y económico para la salud y el mejor remedio para las enfermedades.

A LOS ALQUILERES Y DESPACHADORES DE VIVAS

Existe la mejor garantía de calidad y precio en la GRANJA GIOT.

Para tratar: Dijojetra LA GRANJA GIOT.

des bouffées d'air tantôt sur Eliet, tantôt sur de Traïbes.

René près de Madeline l'entretenait de ses ennuis. Sa famille voulait absolument en faire un avocat comme son père. Il lui fallait suivre des cours de droit, passer des examens, et cela l'exasperait. Après deux années d'école, il avait seulement tout abandonné, car il était d'un naturel si peu assidu que l'école ne réussit pas à le faire échouer.

Madeleine regarda René. Il était plus jeune qu'elle presque un adolescent encore. C'était un chétif, un frêle, avec des épaules étroites et la tête petite. Pourtant, son visage, un peu mince et pâle, qu'éclairaient des yeux très noirs peu ouverts et très lents, n'étaient pas sans charme. Ils étaient rieurs ces yeux et on devinait qu'ils pouvaient devenir tendres. Sa voix était douce, d'un timbre voilé, mais harmonieux. Toute sa personne offrait une grâce indécise, qui rappelait celle des éphèbes. Il ressemblait à une statuette florentine. Et ce physi-

P. S. N. C.

The Pacific Steam Navigation Company

LIGNE BI-MENSUELLE ENTRE LIVERPOOL, LE RIO DE LA PLATA ET LE PACIFIQUE

DEPARTS SUJETOS A MODIFICATIONS

LE PAQUEBOT POSTE-ANGLAISE

ORCANA

Capitale: F. E. KITE

Partira le 18 Novembre 1898

Pour Rio Janeiro, Lisbonne, Vigo, LA PALLICE (La Rochelle), et Liverpool.

La Compagnie délivre des billets d'aller et retour à prix réduits, valables pour 1 an. Tous les paquebots ont à leur bord un million de lampes à huile, chambre, etc. sont éclairées la lumière électrique et pourront être utilisées dans les salles d'habitation, mais aussi dans les salles de bains, tout le confort qu'on peut désirer pendant le voyage.

Pour de plus amples informations s'adresser à l'agent, rue 25 de Mayo 21.

WILSON, SONS Y C. Limited

AGENTS